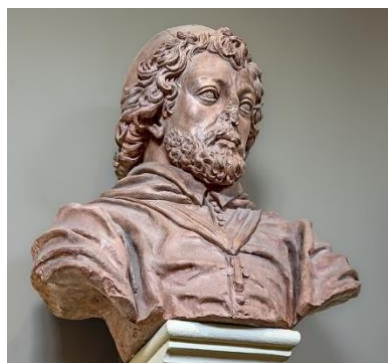


## Jean de Pins

(1470-1536)

*Par Yves Le Pestipon*



Dans le premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle, Jean de Pins fut un Toulousain d'importance européenne.

Il joua un rôle significatif dans la politique italienne de François 1<sup>er</sup>, contribua considérablement à l'enrichissement de la Bibliothèque royale, qui est une des origines de l'actuelle Bibliothèque Nationale, et joua un rôle dans la vie culturelle toulousaine à partir de 1522, quand il fut nommé évêque de Rieux, jusqu'à sa mort en 1536.

Ce fut le type même de prélat humaniste, érasmien, très actif sur la grande scène des guerres et des paix. Il travailla autant qu'il put à protéger Étienne Dolet, ce qui n'empêcha pas ce dernier d'être expulsé de Toulouse en 1534, après un séjour de presque trois ans.

Jean de Pins appartient à une ancienne famille, qui remonte au moins au XIV<sup>e</sup>-siècle, et qui trouve ses enracinements, selon certains auteurs, au XII<sup>e</sup> siècle en Catalogne d'où serait venu un Galceran de Piños, qui se serait établi à Pins-Justaret, après la bataille de Muret en 1213. Quoi qu'il en soit, la famille de Pins est solidement établie et fameuse dans la région de Toulouse, en particulier dans le pays muretin, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Jean de Pins naquit du mariage d'Esclarmonde de Saman et Gaillard de Pins, seigneur de Pins et de Muret. Son frère Barthélémy s'occupa de ses études après la mort de ses enfants, puis à Poitiers, à Paris et surtout en Italie, où il devint le disciple de Philippe Béroalde. En 1503, à Bologne, il publia en latin la vie de son maître, puis en 1515, la vie de Sainte Catherine de Sienne.

Louis XII le nomma en 1512 "Conseiller clerc" au Parlement de Toulouse, où le remarqua l'avocat général du Roi, Antoine Duprat, qui lui ouvrit une carrière à Paris. Il entra ainsi dans des cercles proches du Roi François 1<sup>er</sup>, qui le nomma, après la bataille de Marignan, sénateur de Milan.

Jean de Pins joue alors un rôle majeur dans les négociations entre le roi et le Pape Léon X qui aboutit au "Concordat de Bologne", qui régit les rapports entre l'Église et la monarchie française jusqu'à la révolution. Passionné de livres et de culture, il acheta en Italie, pour le roi, un ensemble considérable d'ouvrages. Ambassadeur à Venise, entre 1516 et 1520, il contribua fortement à un traité d'appui réciproque entre la République et la France. Il devint ensuite ambassadeur à Rome puis évêque de Pamiers. En tout domaine et en toute occasion, Jean de Pins se montre un diplomate, soucieux des équilibres et, de la paix, d'une certaine tolérance en un temps où montent les intransigeances religieuses.

À partir de 1522, il se consacre avec énergie à son nouvel évêché de Rieux. Une lettre de sa correspondance avec Érasme, personnage alors suspect, le met brièvement en difficulté. C'est pendant cette période, qu'il tente de protéger le turbulent Étienne Dolet, et qu'il joue un rôle important dans la vie culturelle toulousaine.

Il meurt en 1536 au couvent des Carmes à Toulouse.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, un buste fut réalisé pour la galerie des Illustres du Capitole.